

Prédication du jour

Éphésiens 3,1-7 :

À cause de cela, moi, Paul, le prisonnier de Jésus-Christ pour vous, les non-Juifs... si du moins vous avez entendu parler de l'économie de la grâce de Dieu qui m'a été accordée pour vous. C'est par révélation que le mystère a été porté à ma connaissance, comme je viens de l'écrire en quelques mots. En lisant cela, vous pouvez comprendre l'intelligence que j'ai du mystère du Christ. Ce mystère n'avait pas été porté à la connaissance des fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant par l'Esprit à ses saints apôtres et prophètes : à savoir que les non-Juifs ont un même héritage, sont un même corps et participent à la même promesse, en Jésus-Christ, par la bonne nouvelle dont je suis devenu ministre, selon le don de la grâce de Dieu qui m'a été accordée par l'opération de sa puissance.

D'ici deux à trois mois, nombre d'oiseaux migrateurs vont revenir d'Afrique ou du sud de l'Europe jusqu'en Alsace et même au-delà. Comment s'orientent-ils ? Comment est transmis cet impératif aux oisillons qui vont naître cette année ? C'est là souvent encore un mystère. Dans le français de nos jours, est mystérieux tout ce qui demeure obscur, ce que nous ne comprenons pas, ou ce qui est caché. Or, Paul nous dit qu'il a désormais une intelligence du mystère de Dieu et là, le mot n'a pas le même sens. Quel est-il et que nous a révélé le Christ de ce mystère, c'est ce qu'il nous faut comprendre ?

Paul nous dit qu'il a eu une *apokalupsin* d'un *musterion*, autrement dit, une révélation d'un mystère. Alors si le livre de l'Apocalypse demeure parfois assez mystérieux, *apokalupsin* désigne bien une révélation, un éclaircissement, une communication publique d'un mystère divin. La révélation d'un mystère dans le Nouveau Testament désigne un voile levé sur une part du plan de Dieu pour l'humanité.



Paul écrivant ses épîtres, selon Valentin de Boulogne (16^e s.)

Si, dans les eschatologies juives ou chrétiennes, ces écrits sur la fin du temps, nous trouvons souvent des révélations d'un mystère. Aujourd'hui, nous sommes face à une révélation d'un mystère qui nous vient de Jésus lui-même. Mais de quel mystère parle Paul ?

Avant d'y répondre, arrêtons-nous sur une formule de Paul. Paul, qui peut être très humble, se désignant de temps en temps comme un avorton, ou le dernier des saints, affirme ici qu'il a l'intelligence du mystère du Christ. Au début de l'épître, Paul écrit : « En Jésus, nous avons la rédemption par son sang, le pardon des fautes selon la richesse de sa grâce, qu'il nous a octroyée abondamment, en toute sagesse et intelligence. Il nous a fait connaître le mystère de sa volonté. » (Éph 1,7-9) L'intelligence du mystère du Christ est ainsi le pardon, par grâce, qui s'adresse à nous et le salut qui nous est offert. Paul n'avait pas cherché cette révélation, au contraire, il avait persécuté les chrétiens auparavant. L'intelligence du mystère et le pardon des péchés lui ont été donnés par grâce.

Cette révélation, il la décrit comme une bonne nouvelle. Une bonne nouvelle dont nous ne pouvons que nous réjouir et qui se décline en trois « même ». Le premier est que nous, non-juifs, avons le même héritage qu'eux. L'héritage est justement un signe de grâce, quelque chose que nous recevons nous aussi, sans l'avoir mérité. C'est bien plus qu'un cadeau, c'est un don. Habituellement à Noël, les enfants reçoivent de nombreux cadeaux, sans avoir forcément fait quelque chose pour cela, mais parce que nous les aimons et que nous voulons les combler. Une fois adultes, nous en recevons souvent moins et c'est à nous d'en offrir davantage. Mais surtout, bien souvent, nous nous dépêchons de les revendre, car ils ne nous plaisent pas tant que cela. Ô ce n'est pas là très nouveau, enfant, je me souviens déjà que telle bouteille de vin reçue par les parents pouvait finir ensuite comme cadeau à la tombola d'une association du village.

Il en est autrement du cadeau que le Christ est venu nous offrir. Nous héritons, par lui, des alliances entre Dieu et son peuple, de l'engagement fidèle de Dieu à nos côtés. Personne ne voudra, sans doute, renoncer à un tel cadeau.



Adoration des mages, selon Matthias Storm (17^e s.)

Le deuxième « même » dit que nous sommes un même corps. Non seulement cela signifie qu'il n'y a plus de différences entre nous, comme Paul le dira aussi entre citoyens et esclaves, Juifs et Grecs,

Dimanche 4 janvier 2026
Épiphanie

pauvres ou riches, hommes ou femmes... Mais relisons en complément le verset qui précède notre passage : « C'est en lui que, vous aussi, vous êtes construits ensemble pour être une habitation de Dieu, dans l'Esprit. » Le même corps peut ainsi désigner l'Église universelle que tous les chrétiens du monde et à travers les temps forment. Une habitation de Dieu, dans l'Esprit. Que cette nouvelle année nous sachieons davantage vivre ce même corps et prendre soin les uns des autres.

Enfin, nous recevons la même promesse, celle d'une alliance éternelle entre nous et Dieu, et d'une invitation à entrer, le moment venu, dans le Royaume. La victoire du Christ sur le mal et sur la mort nous est donnée en partage. Ces promesses ouvrent ainsi à une espérance, celle de ressusciter nous aussi, un jour, pour une éternité de paix et d'amour auprès de Dieu.

Ces trois « mêmes » sont la bonne nouvelle, celle que déjà les mages d'Orient avaient d'une certaine façon eue en révélation. Puisqu'un héritage nous est acquis, que notre corps est à vivre chaque jour avec les frères et sœurs qui nous entourent, que nous partageons une même espérance, que cette année soit remplie pour chacune et chacun de nombreux clins d'œil de Dieu, l'on pourrait parler de clins Dieu/d'yeux.

Au final, soyons comme les mages, des chercheurs de Dieu, de ceux qui voient Dieu en chacun de ceux qu'ils rencontrent. Amen.

Pasteur vicaire Thierry Larcher

*Que l'Esprit de Dieu nous guide et nous accompagne tout au long de cette
nouvelle année !*